

La Singine est l'hôte d'honneur du Comptoir de Romont pour des raisons économiques, mais pas que

Pour ne pas que l'on se tourne le dos

« GUILLAUME CHILLIER

Foire de la Glâne » A Romont, ces jours, à la foire, on zigzague entre les stands. Nourriture, aspirateur révolutionnaire, jacuzzi, etc. Soudain, à un «coude» du parcours, on tombe sur un invité inattendu: la Singine, avec un stand bien en vue, tapissé de montagne et exposant même un petit télésiège.

Bien sûr, une foire se veut principalement être le rendez-vous économique d'une région. Alors pour la Singine, hôte d'honneur de la Foire de la Glâne, l'idée est de promouvoir ses entreprises et son tourisme. Avec la région du Lac-Noir, le Musée singinois ou le parc naturel du Gantrisch. L'objectif est aussi de commencer à promouvoir le Comptoir de la Singine, qui aura lieu en 2021. Mais au-delà de ces aspects, la venue du seul district 100% alémanique du canton est l'occasion de rapprocher la Singine de sa cousine glänoise.

8

Le nombre de bus remplis de Singinois qui rejoindront Romont mercredi



Le préfet de la Singine, Manfred Raemy (au centre), trinque avec son prédécesseur Nicolas Bürgisser (à gauche) et son homologue glänois Willy Schorderet. Charly Rappo

Se défendre face aux gros Vendredi, à l'ouverture du comptoir, la conseillère nationale Christine Bulliard-Marbach l'a souligné: la Singine ressemble à la Glâne, elles sont faites pour se comprendre. Leur point commun, ce sont des districts, qui ont appris à se défendre face aux «gros» que sont la Sarine et la capitale, ou la Gruyère et son centre bullois. Pour Manfred Raemy, préfet de la Singine, la présence de son district en Glâne n'est rien de moins qu'un symbole d'unité cantonale, une façon de combler le fossé qui sépare les deux régions.

«Il y a une frontière linguistique. Il est difficile de faire venir des Singinois en Glâne et vice versa. Il y a des différences culturelles, certes, mais il y a aussi beaucoup de similitudes comme l'agriculture ou l'absence de grandes villes. Et nous habitons tous le même canton. Nous sommes des Fribourgeois», lance-t-il.

La langue et la religion

Christian Schmutz est l'un des grands défenseurs de l'unité cantonale. Son objectif,

entre autres: que les francophones et les Alémaniques ne se tournent pas le dos. «A l'époque, il y avait la barrière religieuse qui poussait la Singine du côté de Fribourg alors que Berne était protestant. La religion faisait le lien dans le canton et la barrière linguistique était moins forte», explique celui qui se définit comme journaliste, écrivain et dialectologue. «Aujourd'hui, c'est l'inverse»: la religion est moins présente et le fossé linguistique s'élargit. «Je sou-

haite donc rebâtir des ponts culturels et ludiques entre les districts.»

Ludique? «Je sens que certains Singinois perdent de vue le français. Parler de nos points communs de façon ludique est très efficace pour se rapprocher», répond Christian Schmutz. Et pour cause, il sera présent à Romont mercredi soir pour la soirée singinoise. Son animation: un bref cours de Senslerdeutsch, dialecte où les mots d'origine francophone sont foisonnants.

«Je sens que certains Singinois perdent de vue le français»

Christian Schmutz

«Il y a beaucoup de choses qui ont traversé la frontière linguistique et qui relient les deux parties du canton. Il y a aussi de nombreux noms de famille qu'on retrouve de part et d'autre, comme les Mauron, les Oberson ou les Tinguely.»

Manfred Raemy poursuit: «Je me réjouis de mercredi soir, des bus ont été prévus pour acheminer des Singinois à Romont. Nous espérons pouvoir discuter et se trouver des points communs avec les Glänois.» Jeudi, Christian Schmutz sera aussi

présent sur le stand du district. Là aussi, le Senslerdeutsch et ses racines francophones seront à l'honneur, dans une sorte d'ode à l'unité. «Beaucoup de mots et d'expressions singinois viennent du français et ne sont pas compris en allemand ou en dialecte zurichois et bernois», détaille-t-il. Ce qui lui fait dire: «Nous sommes fiers d'être Fribourgeois et non pas Suisses alémaniques.»

Andreas Schwaller est présent sur le stand singinois pour promouvoir ses produits du terroir, notamment diverses eaux-de-vie. Selon lui, au-delà de l'aspect commercial, le Röstigraben n'existe tout simplement pas dans le canton. Il en est presque l'exemple parfait: sa ferme et sa production maraîchère sont en Singine, à Saint-Antoine, et ses fruits sont distillés à Montagny-la-Ville, dans la partie francophone du canton. »

LE PREMIER WEEK-END A ÉTÉ UNE RÉUSSITE, SELON LES ORGANISATEURS

Ouvert officiellement vendredi, le Comptoir de Romont a pris son envol ce week-end. Selon le président Dominique Kaech, «on dépasse gentiment les 10 000 visiteurs. On doit être à environ 12 000». Lundi et mardi, la foire sera probablement un peu plus calme même si ce sont les retraités qui seront à l'honneur. A midi, pas moins de 500 repas leur seront offerts et les plus vaillants pourront ensuite

parcourir le chemin du comptoir. «Ce sera un public un peu différent, mais cela fait de l'animation», se réjouit Dominique Kaech. Sans oublier qu'un grand loto sera aussi organisé. «Mardi soir, il y a aussi le défilé de mode organisé par des magasins de vêtements de la Glâne», ajoute-t-il. Une tradition pour la foire, «très prisée» par la population. «Et mercredi, les Singinois débarquent amicalement à la

foire», ajoute le président qui affirme que huit cars ont été spécialement affrétés. Leur objectif: la soirée singinoise (lire ci-dessus). Après, on arrive dans le vif du sujet avec la Fête-Dieu jeudi. Sont programmés le soir: une soirée année 1980, une prestation de l'orchestre Brass Band Fribourg ou encore le concert du groupe Voxset. Nul doute que le comptoir fera le plein. GCH